



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Bègles – Place du Lieutenant Serge-Duhourquet Opération préventive de diagnostic (2015)

Céline Michel Gazeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24740>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Céline Michel Gazeau, « Bègles – Place du Lieutenant Serge-Duhourquet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24740>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bègles – Place du Lieutenant Serge-Duhourquet

Opération préventive de diagnostic (2015)

Céline Michel Gazeau

- 1 Un diagnostic archéologique a été prescrit dans le cadre du réaménagement de la place du lieutenant Serge Duhourquet (ancienne place du Prêche) à Bègles, afin de repérer d'éventuels vestiges liés à la présence d'un temple protestant au XVII^e s. À la suite de la promulgation de l'édit de Nantes en 1598, l'autorisation de construire un lieu de culte fut accordée aux bordelais protestants. Édifié en 1605 à Bègles, ce temple est notamment connu grâce à une sanguine de Van der Hem représentant cette place en 1639. Le bâtiment est rasé 80 ans plus tard, au moment de la révocation de cet édit. Sa position n'a toutefois jamais été formellement établie.
- 2 L'opération s'est traduite par la réalisation de six tranchées globalement orientées est-ouest et réparties sur 3 500 m² d'espaces verts. Des travaux d'enfouissement des réseaux ont fait l'objet d'une surveillance en parallèle.
- 3 La stratigraphie globale du site est comprise entre un substrat graveleux qui apparaît entre 5,35 et 5,65 m NGF et le niveau actuel de la place qui se situe aux alentours de 6 m NGF. Elle correspond à une occupation assez courte s'échelonnant entre le milieu du XVII^e s. et aujourd'hui, d'après l'étude du mobilier céramique. Celui-ci montre également que l'occupation aux alentours était, à première vue, peu dense et rurale jusqu'à l'aube du XX^e s.
- 4 Le principal objectif de ce diagnostic a été atteint puisque la position exacte d'un édifice rectangulaire orienté est-ouest, correspondant vraisemblablement au temple, a été reconnue. Néanmoins, l'édifice en question a complètement disparu et n'est plus signalé que par des tranchées de récupération de matériaux. Le peu d'éléments conservés dans ces tranchées n'a pas vraiment permis de compléter la description connue du temple.
- 5 Seule l'orientation du bâtiment a pu être précisée. Les données archéologiques mises en évidence ont également confirmé les données archivistiques, à savoir la destruction du

temple et la récupération de tous les matériaux mentionnés dans les textes. L'implantation du bâtiment est indépendante du parcellaire actuel, héritier de celui de 1812.

- 6 Un fossé traversant la partie orientale de la place semble, quant à lui, correspondre avec une limite cadastrale de cette période. Les dimensions de la place aux XVIII^e et XIX^e s. étaient donc plus réduites qu'aujourd'hui.
 - 7 Parallèle à ce fossé, une inhumation isolée pourrait lui être contemporaine. Il est cependant difficile de ne pas vouloir lier cette inhumation au temple. Mais, sans une datation plus précise du squelette mis au jour, il est délicat de conclure à partir des seuls éléments archéologiques et historiques. Si elle était contemporaine du temple, le caractère isolé de cette inhumation ne serait pas incompatible avec une inhumation protestante. Dans le cas où elle serait postérieure, il est difficile d'affirmer qu'il s'agit d'une sépulture.
 - 8 Aucune autre inhumation n'ayant été découverte, il semble qu'il n'existait pas de cimetière aux abords immédiats du temple. Cependant, cette hypothèse ne peut pas être complètement écartée, car le site n'a pas totalement été exploré. La question d'un cimetière protestant à Bègles demeure donc d'actualité.
 - 9 Enfin, les vestiges les plus récents sont des maçonneries quadrangulaires mises au jour au centre de la place, qui correspondraient probablement aux fondations des calvaires successivement érigés après la destruction du temple pour célébrer la religion catholique.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtI71EhVXjAE>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>